

Soun arriba dins un palais :  
 — Janeto, auras ço que te plais.  
 — Vole, feù, èstre la plus bello  
 Entre tóuti li damisello.

Lou rèi mando soun courdurié  
 Qui bouto au travai sis óubrié.  
 L'an courdura 'n bel abihage  
 De la coulour dòu verd fuiage.

Despièi se dis dins l'univers :  
 Janeto dòu coutihoun verd  
 Èro bessai qu'uno pastresso,  
 Lou rèi n'en faguè sa mestresso.

FELIX GRAS.

Ils sont arrivés dans un palais : —  
 Jeannette, tu auras ce qui te plaira. —  
 Je veux, moi, être la plus belle —  
 Entre toutes les demoiselles. —

Le roi mande son couturier — Qui  
 met au travail ses ouvriers. — On  
 lui a fait une belle robe — De la  
 couleur du vert feuillage.

Depuis on dit dans l'univers : —  
 Jeannette du Cotillon vert — N'était  
 pourtant qu'une bergère, — Et le roi  
 en fit sa maîtresse.

F. G.

Avignon, 1883.

*Ces deux chansons ont été dites pour la première fois aux félibrés d'Avignon  
 des 13 et 14 janvier 1884.*

## LES CONTES PROVENÇAUX

D'ANSELME MATHIEU

— TRADUCTION FRANÇAISE D'ERNEST BERTRAND —

### AVANT-PROPOS

Depuis le bon roi René, il est de coutume en Provence que les gens qui ne font pas grand chose vont, lorsque les feuilles des vignes sont tombées, boire le soleil au bon moment du jour ; et tous, hommes et femmes, garçons et filles, y sont heureux comme le poisson à la source.

Les garçons jouent, rient, sautent et se visent pour se lancer des pierres ; les filles et les femmes filent en riant aux éclats et les vieux disent des contes rap-pelant de loin en loin les grandes guerres des temps passés.

Dans mon petit village on va aussi se mettre au soleil d'hiver, et là aussi on raconte des histoires qui font les délices de l'assistance et la gloire du conteur.

Il m'en est resté assez en mémoire que je vais essayer de vous dire. Si elles vous plaisent, je serai plus que content.